



Un p'tit mot Trois p'tits pas

Centre Saint-Ignace. Île de La Réunion – Août 2014 – N° 74

L'Homme crucifié de Palestine frappe encore à la porte de notre cœur... « Une situation de chaos prévaut aujourd'hui dans un certain nombre de pays arabes, comme c'est le cas en Libye, en Syrie et en Irak... Une violence aveugle a gagné ces pays avec la libération de forces antagonistes... Il s'agit d'assassinats, de dégradations et de destructions d'édifices religieux multiséculaires qui sont les biens communs de l'Humanité... Le Conseil Régional du Culte Musulman rappelle que les chrétiens orientaux sont chez eux en terre d'Islam, dans le cadre d'une présence plusieurs fois millénaire, avec les mêmes libertés, droits et devoirs que leurs autres concitoyens et qu'ils doivent être ainsi respectés dans leurs croyances, leur dignité et protégés ».

Nos frères musulmans de La Réunion nous redisent avec force leur solidarité. Leur prise de position « pour le respect et la protection des chrétiens et des minorités religieuses d'Orient » est à hauteur des réunions interreligieuses inaugurées en 1986 par le pape Jean Paul II, pour manifester aux yeux du monde que la rencontre des religions est d'abord et avant tout au service de la Paix, et donc du respect inconditionnel de la dignité de toute personne, sans restriction de race, de culture et de religion. C'est le bien commun de l'Humanité que nous avons à faire fructifier ensemble.

Le martyr subi par certaines populations des pays évoqués ramène sous nos yeux la figure du Crucifié. Jésus dont le sacrifice prend sens dans le désir de Dieu de se faire tellement solidaire de tout homme qu'il emprunte le chemin de l'Incarnation. Dieu se fait homme pour assumer dans sa propre chair tout ce que l'Humanité peut connaître de joie et de tristesse, d'accomplissement et d'échec, d'attente passionnée et de désespoir... Rien de notre existence n'échappe au cœur amoureux de Dieu, comme celui d'un Père pour tous ses enfants, sans distinction ni préférence. Saint Ignace de Loyola, dans les *Exercices spirituels*, invite à entrer dans ce désir de Dieu, à travers la contemplation du mystère de l'Incarnation : « Voir l'immensité et la sphère du monde, où vivent des peuples si nombreux et si divers... Voir les personnages les uns après les autres... Ceux qui sont sur la face de la terre, dans toute leur variété de costumes et d'attitudes : les uns blancs, les autres noirs ; les uns en paix, les autres en guerre ; les uns dans les larmes, les autres dans les rires ; les uns bien portants, les autres malades ; les uns qui naissent, les autres qui meurent, etc. ».

Ce monde où Dieu prend pied n'est pas imaginaire. C'est le nôtre, dans toute sa diversité. L'insistance d'Ignace à « voir »,

mais aussi à « entendre ce que disent les personnages sur la face de la terre », jusqu'à « regarder ce qu'ils font », invite le croyant à s'imprégner de tout ce qui fait l'existence de l'Humanité, ici et maintenant. Seule cette imprégnation amène véritablement à suivre le Christ, à l'imiter dans son incarnation pour le salut du monde. C'est pourquoi l'actualité la plus urgente ne nous fait pas oublier toutes les autres situations qui réclament notre attention. Celles-ci nous submergent tellement l'Humanité se met en péril, à chaque fois que le respect inconditionnel de la dignité de toute personne est affaibli par

certaines changements politiques, économiques et sociaux. Par exemple, le verdict des élections municipales en France, marquées par la poussée du Front National, et la

Solidaires pour une nouvelle vie

victoire électorale du Bharatiya Janata Party (BJP) en Inde, formation classée à la droite des nationalistes hindous : autant de situations pour lesquelles la mobilisation autour d'enjeux identitaires est inquiétante.

« À bien des égards, la société multiculturelle française ressemble de plus en plus à celle qui existe en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis » (Christophe Guilluy, géographe). Et le dernier rapport de la CNCDDH (Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme) confirme une tendance observée depuis plus de quinze ans, un rejet massif de l'immigration. Lampedusa, Calais, etc., sont pourtant là pour nous rappeler l'actualité dramatique des réfugiés à travers le monde... Sommes-nous donc condamnés à vivre à côté les uns des autres ? Ce qui peut mal se terminer si nous n'avons pas tissé des liens de solidarité. Ou bien, et cela relève de notre décision personnelle et collective, allons-nous mener notre combat pour l'égalité et la liberté sans laisser à terre la fraternité ? Certains ont déjà appelé au « sursaut républicain » suite à des injures racistes. D'autres à la mobilisation « pour dénoncer toutes les formes de rejet et insister sur un projet de société égalitaire, anti-communautaire », au sens de communautarisme.

Et nous, ici, où en sommes-nous de notre communauté... réunionnaise ? « *Aou Amoin* », chante Danyèl Waro. Alors, pour ne laisser personne mettre dans nos esprits que l'ennemi, c'est l'autre, développons davantage nos solidarités. « La solidarité entendue en son sens le plus profond et comme défi, devient ainsi une manière de faire l'histoire, un domaine vital où les conflits, les tensions, et les oppositions peuvent atteindre une unité multiforme, unité qui engendre une nouvelle vie » (Pape François, *Joie de l'Évangile*, n° 228).

Père Stéphane, sj



Forum-débat Esclavage et libération à Madagascar

18h30-20h
Salle Jean de Puybaudet

Madagascar est dans l'impasse depuis des décennies, tous les remèdes politiques et économiques ont échoué. La solution se trouverait-elle dans la relecture de l'histoire et dans la prise en compte des blocages socio-culturels ? Les contributeurs du livre collectif *Esclavage et libération à Madagascar* s'y emploient, dévoilant les séquelles toujours présentes de l'esclavage ancien et les différentes formes d'esclavage moderne : poids des coutumes et exploitation des enfants, des femmes, des travailleurs ou des richesses naturelles. Ils s'efforcent enfin d'ouvrir des chemins d'une véritable libération de toutes ces formes d'esclavage.

Présentation de l'ouvrage et des éditions Karthala en présence de Sylvain Urfer, jésuite, membre du SeFaFi, Observatoire de la vie publique à Madagascar.



Film et Spiritualité

Cria Cuervos

17h30-19h45
Salle Jean de Puybaudet

Film de Carlos Saura, Espagne, 1976, avec Ana Torrent, Géraldine Chaplin, Mónica Randall, Florinda Chico, Mirta Miller, Josefina Diaz. Grand Prix du jury au Festival de Cannes 1976, César 1977 et Golden Globe 1978 du meilleur film étranger.

Madrid, fin des années 70. C'est l'été. Ana, dix ans à peine, tourne en rond dans la grande maison où elle vit avec ses deux sœurs, son père, sa grand-mère paralytique et sa tante Pauline. Elle ne se remet pas de la disparition de sa mère. À son tour, le père meurt, dans les bras de sa maîtresse. La fillette, persuadée qu'elle est la cause de ce nouveau décès, s'enferme de plus en plus dans son imaginaire, faisant revivre le souvenir de sa mère...

La mort est omniprésente dans le film. Lancinante, une mélodie revient sans cesse, comme pour souligner la mélancolie de la fillette : la chanson « *Porque te vas* » (« Parce que tu pars »), interprétée par Jeanette, qui deviendra un tube de l'été 76.

Mais cet univers clos, à peine troublé par quelques lointains coups de klaxons, quelques bruits de voiture, c'est aussi celui de l'Espagne franquiste : derrière le drame fa-

miliaire se profile le drame politique. À travers l'histoire d'Ana, le réalisateur Carlos Saura dénonce l'isolement dans lequel quarante années de dictature ont plongé le pays. Il dépeint une société engourdie, paralysée par l'hypocrisie, les conventions, le règne des apparences.

Ana, dont les grands yeux noirs semblent voir de l'autre côté du miroir, saura-t-elle échapper à sa fascination pour la mort ? La société espagnole saura-t-elle s'affranchir du carcan de la dictature ?



Rencontre avec un auteur Sully Andoche

17h30-19h
Salle Jean de Puybaudet

Kriké... kraké ! Si vous dites Sully Andoche, on vous répondra *rakontèr zistoir*. Avec raison : son imagination et sa verve ont fait de lui l'un des conteurs *péi* les plus connus. Non content de revisiter les contes traditionnels et de co-écrire à l'occasion des contes de prévention (contre les violences faites aux femmes, contre la leptospirose...), il est aussi l'auteur de poèmes, chansons, pièces de théâtre...

De « *Ti Katorz* », son premier texte, daté de 1976, à « *Béképabéké* », recueil de « *contes créoles de La Réunion* » tout juste sorti en librairie, Sully Andoche évoquera quarante années de création littéraire orale et écrite, d'engagement artistique pour la culture réunionnaise.



Forum-débat Mayotte : quel avenir pour les jeunes ?

18h30-20h
Salle Jean de Puybaudet

À Mayotte, la mise en œuvre de la départementalisation avance lentement et pas toujours simplement. Comment les Mahorais relèvent-ils les défis qu'elle leur pose ? Comment se régulent leurs relations avec la Réunion, avec les Comores et Madagascar, avec la France métropolitaine ? Comment articuler développement et équilibre social dans une île où 54% de la population a moins de 20 ans, où vivent plus de 3000 mineurs isolés ? L'association Auteuil Océan Indien est active là-bas, pour des actions de formation et de prévention, notamment auprès des enfants des rues. Son directeur général, Baptiste Cohen, et Antoine De Lavenne, l'un de ses administrateurs, nous feront part de leurs observations, attentifs à ce qui naît et qui grandit autant qu'à ce qui pose problème aujourd'hui.



Film et Spiritualité

Soleil vert

17h30-19h30
Salle Jean de Puybaudet

Film de Richard Fleischer, États-Unis, 1973, avec Charlton Heston, Edward G. Robinson, Leigh Taylor-Young, Chuck Connors. Grand Prix du Festival international du film fantastique d'Avoriaz 1974, Saturn Award du meilleur film de science-fiction 1975.

Année 2022. Un brouillard jaunâtre baigne toute la surface du globe. Faune et flore ont quasiment disparu. À New York, 40 millions de personnes survivent comme elles peuvent, entassées dans les immeubles, les escaliers, les rues. Souvent affamées : la nourriture « traditionnelle » a atteint des prix si élevés que seuls les privilégiés y ont encore accès. Les autres doivent se contenter d'un aliment synthétique à base de plancton : des tablettes de « Soylent » (contraction de « soybean-lentil » ou « lentille de soja ») rationnées par le gouvernement. Et quand la foule apprend que celui-ci a décidé de supprimer la distri-

bution gratuite de « Soylent green » (« soleil vert »), c'est l'émeute. Pendant ce temps, l'inspecteur Thorn, qui partage un petit appartement avec un vieillard, Sol Roth, est chargé d'enquêter sur le meurtre d'un dirigeant de la société Soylent...

Pollution, réchauffement climatique, épuisement des ressources, crise alimentaire... sorti deux ans avant le premier choc pétrolier, dans un monde où commençait tout juste à se développer la conscience écologique, *Soleil vert* fait aujourd'hui figure de film prophétique.

Tourné pour réveiller les consciences, il met en scène la déshumanisation du monde et en même temps la « ré-humanisation » de l'un des personnages principaux, l'inspecteur Thorn (Charlton Heston). Grâce à son ami Sol Roth, il découvre les menus plaisirs de la vie et semble même réapprendre à aimer.

Mais la « grande figure » du film est bien Sol Roth (Edward G. Robinson), qu'on appréciera en particulier dans la scène finale, chargée d'émotion puisqu'il tire sa révérence après avoir contemplé des images du monde tel qu'il était « avant »... Un moment ponctué par des musiques de Tchaïkovsky, de Beethoven, de Grieg. Expressions de beauté comme un ultime message aux spectateurs : ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent est appelé à disparaître... à moins qu'il ne trouvent le moyen d'inverser le cours des choses.

La solidarité, c'est aussi savoir se joindre à des actions plus larges, en vue d'aider à la résolution de drames humains. C'est pourquoi nous relayons deux initiatives :

- une pétition en faveur des chrétiens d'Irak. Vous pourrez la signer en allant sur le site <http://saveiraq.wesign.it/fr>

- l'appel d'urgence « Israël/Palestine » lancé par le Secours catholique, très actif dans cette région du monde. Les dons peuvent être adressés au Secours catholique, BP 455, 75007 Paris, avec la mention « Urgence Proche-Orient ».

Appel à la communauté internationale pour sauver les chrétiens d'Irak

Depuis quelques semaines – et particulièrement ces derniers jours –, une population entière de chrétiens d'Irak fait l'objet d'une extermination ethnique et religieuse déclarée, au nom de l'islam, de la part des troupes barbares de l'EIIL (Da'ich). Femmes, hommes, enfants, civils et religieux sont expropriés, dépossédés de leurs biens, pourchassés de leurs maisons, de leur terre, ou tout simplement lâchement assassinés. A Mossoul, des églises et des bibliothèques sont brûlées.

Déjà muette devant les crimes et les destructions perpétrés à Gaza, la communauté internationale ne semble pas s'émouvoir, outre mesure, de la tragédie que vivent les chrétiens d'Irak, comme s'il s'agissait d'un incident mineur, d'un dommage collatéral ! Le massacre impuni prend de l'ampleur, s'approche de Bagdad et s'étend à la Syrie, et personne ne paraît en mesurer la gravité ni se soucier de l'arrêter !

Au nom des hautes valeurs de la liberté de culte, des

droits fondamentaux de l'humain, au nom du droit à la vie, au nom du droit inaliénable à une terre et à une nationalité :

Nous, associations, organisations, personnalités de l'émigration en France et en Europe, et citoyen(ne)s des pays du Maghreb signataires de cet appel, conscients que l'injustice et la barbarie doivent être combattues sans relâche, tant en Irak qu'à Gaza et ailleurs, interpellons les gouvernements des pays du monde arabe, la communauté mondiale – musulmans, juifs, chrétiens, croyants, non-croyants, libres penseurs... –, ainsi que les institutions et les instances internationales (ONU, Ligue arabe...), et les pressons à réagir vivement, à condamner énergiquement ce qui se passe sous nos yeux et à intervenir concrètement pour mettre fin aux souffrances d'une communauté entière dont le seul tort est d'être chrétienne, en la rétablissant dans son droit.

Pages choisies...

Pierre Claverie : un Algérien par alliance

Jean-Jacques Pérennès. Éditions du Cerf, collection L'histoire à vif, 2001, 398 pages

À lire pour découvrir une grande figure attachante du catholicisme du XX^{ème} siècle, qui a œuvré pour le dialogue islamo-chrétien, « un "combattant" qui a voulu dépasser les barrières de la race, de la religion et des drames du passé (...), « considérer l'Autre pour ce qu'il est, respecter ses valeurs, se soucier de lui et même reconnaître qu'il porte sa part de vérité ».

Jean-Jacques Pérennès qui dirige actuellement l'Institut dominicain d'études Orientales au Caire a bien connu Pierre Claverie, frère dominicain comme lui. La biographie très complète qu'il lui consacre s'appuie sur ses souvenirs personnels et sur l'abondante correspondance familiale de Pierre Claverie, les textes de ses conférences et retraites, les interviews de nombreuses personnes, catholiques et musulmanes, qui l'ont connu à un moment ou à un autre de sa vie.

Au fil des chapitres, tout en retraçant le parcours de cet homme de prière, grand prédicateur et conférencier, Jean-Jacques Pérennès insiste sur l'engagement de Pierre Claverie, pied-noir né à Alger en 1938, un homme chaleureux, si viscéralement attaché à son pays natal qu'il y revient en 1967, apprend l'Arabe et s'engage totalement dans la vie des Algériens. Un homme de foi au franc-parler qui, devenu évêque d'Oran en 1981, continue de plaider pour repenser la mission de l'Église en contexte musulman. Un homme de courage qui, témoin de la montée de l'intolérance, de l'islamisme radical, et de la recrudescence de la violence qui frappe la société et l'Église d'Algérie avec l'assassinat de religieuses et de moines, appelle au dialogue, dénonce le recours à la violence, se fait le défenseur de la vérité. Choissant d'aller jusqu'au bout de son témoignage, il refuse de quitter le pays malgré les menaces. Le 1^{er} août 1996, il rentre à l'évêché accompagné de Mohamed, un jeune Algérien musulman. Une forte explosion retentit dans le silence de la nuit les tuant tous les deux, devant la chapelle.

Vous pouvez emprunter ces livres, et bien d'autres, à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**

31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis,

Tél. 0262 90 27 85

courriel : bibliotheque.residence@wanadoo.fr

Ouverture de 8h30 à 11h :

le mardi, le jeudi et le 1^{er} samedi du mois

Prêt gratuit : 3 livres pour une durée d'1 mois renouvelable sur demande.



Pages nouvelles...

Dans la collection "Ce que dit la Bible sur...", aux Éditions Nouvelle Cité, pour lire et comprendre ce que disent des textes bibliques souvent difficiles d'accès, 9 petits livres rédigés sous forme de conversation entre un spécialiste de la Bible et Bénédicte Draillard qui dirige cette collection :

■ **Anges et démons** Pierre de Martin de Viviés

Que dit la Bible sur les anges et les démons ? Quels sont leurs noms ? Qui sont les kerubim, les seraphim, Gabriel l'ange annonciateur, Michel l'ange combattant, Raphaël l'ange guérisseur, Satan l'adversaire ? etc.

■ **La femme** Nicole Fabre

Dans la Bible, les femmes sont nombreuses. Juridiquement, elles n'ont pas de statut. Et pourtant elles fascinent par leur diversité, leur beauté, leur audace, leur liberté...

■ **Le vin** Philippe Lefebvre

Cité 173 fois dans l'Ancien Testament et 41 fois dans le Nouveau, le vin est le symbole de la fête, de la joie, de l'amitié, de l'amour... Dieu l'offre à l'homme. Il devient Sang du Christ.

■ **La nuit** François Lestang

« Dieu vient visiter les nuits des hommes pour les rendre lumineuses de sa présence, jusqu'à ce qu'elles soient pure lumière (...), l'amour est plus fort que la mort, plus fort que la nuit. »

■ **La vieillesse** Loïc Gicquel des Touches

À travers quelques exemples, l'auteur montre que dans la Bible le grand âge est aussi un signe de bénédiction et que les personnes âgées sont aussi appelées à une profonde fécondité spirituelle.

■ **L'étranger** Yves Saoût

Longtemps missionnaire au Cameroun et en Bolivie, le père Yves Saoût explique ici ce que disent les textes bibliques sur l'autre, l'étranger, l'émigré. Est-il un ennemi, un égal, un frère ? Comment vaincre la peur de l'étranger ? Un thème toujours d'actualité.

■ **La fin du monde** Pierre de Martin de Viviés

De nombreux auteurs abordent dans la Bible la question de la fin du monde. Comment y voir clair ?

■ **Le pouvoir** Pierre Debergé

Comment la Bible évoque-t-elle l'exercice du pouvoir ? Le pouvoir est-il toujours mauvais ? Est-ce qu'il corrompt toujours ceux qui le détiennent ?

■ **La miséricorde** Pierre Gibert

Qu'est-ce que la miséricorde ? Est-ce le pardon, la pitié, l'oubli du mal commis, la clémence ? Qu'en dit la Bible ?

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. : 0262 90 28 39. Tél. Accueil : 0262 90 28 41.
Mail : ignace974@jesuites.com. Site web : www.jesuites974.com – Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) – Twitter : [@Jesuites974](https://twitter.com/Jesuites974)
Ont participé à ce numéro : Béatrice, Françoise, Monique, Stéphane. Tirage : 1500 exemplaires. ISSN 2110-4387